

manie cicéronienne née à l'époque d'Erasmus et portée à son point extrême dans une Sorbonne obnubilée par l'érudition germanique de la fin du siècle dernier, et qui, de plus, frappait d'ostracisme laïc les littératures chrétiennes de l'Antiquité. Longtemps je me suis surpris à restituer malgré moi en latin "classique" tel ou tel passage de mon missel et je n'aurais pas imaginé d'expliquer le latin sans référence à la pureté de la langue du I<sup>er</sup> siècle av. J. C., telle que nous la restituent les meilleurs textes des meilleurs auteurs. Heureusement, quand les années s'accroissent, on prend de l'autonomie par rapport à la formation qu'on a reçue et, tout en continuant d'admirer plus que jamais les beautés du classicisme latin, j'ai découvert la grandeur spécifique du latin chrétien, et même du latin médiéval. »

Souhaitons que ce livre se répande dans les familles et aussi dans les écoles. Il nous paraît être une méthode intelligente et chrétienne d'enseigner le latin, qui donnera aux enfants le goût du latin et celui de la liturgie.

Espérons aussi que le livre d'Histoire sainte (en latin) de l'abbé Lhomond sera réédité, et que d'autres manuels de latin utilisant des textes chrétiens verront bientôt le jour.

Fr. P.-M.

BEDEL Gérard, *Le latin par la messe, un itinéraire linguistique et religieux*, Tournon-Saint-Martin, D.E.L. (28 route du Blanc – 36220 Tournon-Saint-Martin), 1995, 16 x 23,5, 97 p., 100 F.



## ☞ Un grand convertisseur du XX<sup>e</sup> siècle

Dans *Le sel de la terre* n° 11, Nicolas Dehan faisait un parallèle entre Mgr Escriva de Balaguer fondateur de l'*Opus Dei*, et le révérend père Vallet, fondateur des Coopérateurs paroissiaux du Christ-Roi 15.

Mgr Escriva a été encouragé, mis en vedette, béatifié par l'Église conciliaire parce qu'elle a vu en lui un modèle

incarnant sa dérive libérale, tout en présentant un aspect conservateur rassurant.

Le programme du révérend père Vallet, à l'opposé, était la restauration de toutes choses dans le Christ, dans la ligne du pape saint Pie X. Un moyen privilégié : les exercices spirituels. Par eux, le père Vallet voulait « rendre au laïcat le sens de sa responsabilité civique et l'engager vigoureusement dans l'œuvre d'une restauration sociale effective ». Des dizaines de milliers d'hommes suivirent les retraites, les conversions spectaculaires se multipliaient. Mais le vent libéral soufflant dans l'Église empêcha le père

15 — Nicolas Dehan, *Le sel de la terre* 11, « Un étrange phénomène pastoral : l'*Opus Dei* », pp. 125 à 153.

Vallet d'avoir les soutiens qu'il aurait dû recevoir.

Notre siècle aurait écrit une page glorieuse de l'histoire de l'Église si les autorités avaient su ou pu s'appuyer sur les serviteurs fidèles de Notre Seigneur, qui pourtant ne manquaient pas. Le père Vallet fut l'un d'eux. Il est heureux que le père Marziac nous fasse connaître cet apôtre infatigable.

Il ne s'agit pas d'un récit détaillé de sa vie, année après année, mais le père Marziac publie ici six documents historiques assez exceptionnels nous faisant connaître en profondeur la vie et

l'œuvre du père Vallet. La septième partie de l'ouvrage est l'article de Nicolas Dehan paru dans *Le sel de la terre* n° 11.

Fr. M.-D.

Père Jean-Jacques Marziac, *Un grand convertisseur du XX<sup>e</sup> siècle : le père François de Paule Vallet, fondateur des pères C.P.C.R.*, Édité par la Maison d'exercices spirituels Saint Joseph (82300 Caussade), 1995, 16 x 24, 384 p., 14 illustrations, 275 F. + 26 F. (port).



### ✎ Hors de l'Église point de salut ?

On pardonnera aux éditions Clovis d'avoir quelque peu modifié le titre et la forme de l'ouvrage du savant théologien dominicain du début du siècle, *Hors de l'Église point de salut*. Édouard Hugon écrivait à une époque où cet adage faisait encore partie de la pensée commune des fidèles et ce titre était une affirmation et non point une interrogation. Le point d'interrogation, apposé par l'éditeur, est, paraît-il, une nécessité pour un lectorat moderne qui n'apprécie que les « questionnements », les « problématiques » et les « cheminements ». Au reste, point de trahison car, tout au long de cet ouvrage très dense de plus de deux cents pages, le père Hugon *interroge* effectivement toute

la tradition patristique et théologique pour répondre définitivement à la question, se gardant bien d'assener les conclusions sans la démonstration. En effet, le sujet, déjà traité dans le *Sel de la Terre* sous la plume de monsieur l'abbé Laisney<sup>16</sup>, est ici exposé dans toute son ampleur, et ce n'est pas là son moindre intérêt : il semble que le père Hugon ait tout lu sur la question, les anciens comme les modernes ; tous les pères de l'Église y sont cités, les conciles oecuméniques et provinciaux, les papes anciens et modernes, et évidemment, à la meilleure place, le Docteur commun, dont Édouard Hugon montre, avec rigueur, qu'il n'est que l'écho de la *Vox Ecclesiae*, face aux thèses hétérodoxes ou marginales, tantôt rigides, tantôt laxistes. C'est dire que, malgré quelques points d'ombre, mais d'une ombre qui appartient au Seigneur,

<sup>16</sup> — Abbé François Laisney, « Le baptême de désir », *Le sel de la terre*, n°11 et 12.

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**